

L'apostrophe interpelle tout à coup les présents et les absents : *Pends-toi, brave Crillon, ou a vaincu sans toi !* La réticence est une interruption brusque qui laisse comprendre ce qu'on affecte de taire :

Je devrais, sur l'autel où ton bras sacrifie,
Te.....; mais du prix qu'on m'offre il faut me contenter.

62. USAGE DES FIGURES. — “ Toutes les figures contribuent, chacune pour sa part, à l'ornement du style ; et, lorsqu'elles se présentent justes et naturelles, on doit s'en servir avec empressement. Mais c'est l'abus de leur emploi qui fait surtout leur beauté ; pour cette raison, on ne doit pas courir après et les placer sans une sévère attention. Faute de cette précaution, une composition ressemblerait à un amas confus de fleurs qui n'aurait rien d'agréable et qui attendrait, pour plaire, que la main d'un artiste les arrangeât dans un ordre parfait.”

GUYER, *Rhétorique appliquée*.

IX. LA LECTURE.

En littérature, surtout : *La voie des préceptes est longue et pénible, celle des exemples est attrayante et facile.* Aussi l'étude des règles ne formerait pas suffisamment à l'art d'écrire, si l'on n'y ajoutait l'étude des modèles, c'est-à-dire la lecture des livres que nous ont laissés les meilleurs écrivains.

A quoi donc peuvent vous servir toutes vos lectures ? disait un jour Louis XIV au duc de Vivonne. — Sire, lui répondit le courtisan, *la lecture fait à mon esprit ce que vos p r drix font à mes joues.*

La lecture, en effet, est la nourriture de l'esprit, comme le pain est celle du corps. Elle le fortifie, décuple ses forces et sa vigueur ; elle enrichit la mémoire, féconde l'imagination, donne à notre langage l'élégance et la facilité ; en un mot, elle nous permet d'acquérir les connaissances les plus utiles et les plus variées : beautés de la nature, annales des siècles passés, rapports des hommes entre eux. Par elle, tout nous est connu. Le livre est le véhicule de la pensée.

Après une lecture, il naît sous notre plume des pensées et des images qui semblent tout à fait nôtres ; ce sont les pensées, les images et quelquefois le style des écrivains que nous avons lus. Nous en profitons, même à notre insu.